



La Compagnie Tra le Mani
présente

AR-MEN
GARDIENS DE LUMIÈRE

Lecture-Concert
d'après l'œuvre de Jean-Pierre Abraham

« 26 novembre, 17 h.

Un court vent de nord faisait briller le flot montant. La mer glissait d'un seul bloc,
sans bruit, et le ciel semblait la suivre.

Seul, ce phare, dressé, inquiétant de loin j'imagine.

Nous qui l'habitons nous sommes au secret. Je crois parfois participer à quelque
chose de grave, sans comprendre.

Nous entrons dans la période des vives eaux et l'on aperçoit, à basse mer, un mor-
ceau de la roche rouge sur laquelle le phare est bâti.

Ar Men en breton signifie La Pierre.

Qu'avait-elle de particulier cette roche pour qu'on la nomme ainsi, parmi les di-
zaines qui émergent sur la Basse-Froide ?

J'aime ce nom. »



AR-MEN, GARDIENS DE LUMIÈRE

d'après l'œuvre Jean-Pierre Abraham

Lecture-concert

Création : Été 2026

Tout-public à partir de 10 ans

Durée : 40 min

Jauge : 100

Distribution

Lecture : Patrice Le Saëc

Harmonica et boucles sonores : Christian Tezenas

Une production de la Compagnie Tra le Mani

Avec le soutien du Port-Musée de Douarnenez (29)

Recherche d'autres soutiens en cours

JEAN-PIERRE ABRAHAM, RÉCIT DE VIE

Avant de devenir gardien de phare, Jean-Pierre Abraham avait déjà écrit un premier récit, « Le Vent » qui lui avait valu une très bonne critique de Claude Mauriac. Mais, à 20 ans, le jeune écrivain doit quitter Paris pour effectuer son service militaire. Il choisit de le faire dans la marine nationale.

Il embarque à Brest sur un dragueur de mines. C'est au cours de manœuvres dans la mer d'Iroise qu'il croisera le phare Ar-Men, et cette vision, provoque une envie irrationnelle et sans équivoque, « c'est là que je voulais aller, dans cette chandelle qui sort de l'eau. C'est aberrant. »

AR-MEN, est un phare mythique situé à l'extrémité de la Chaussée de Sein, à 10km de l'île, dressé seul aux avant-postes de l'océan sur un caillou.

Le récit de Jean Pierre Abraham, sous la forme d'un journal relatant une année, se construit autour de plusieurs thèmes :

- **La fascination pour la beauté sauvage** : le vent, les oiseaux marins, la violence des tempêtes et les jeux permanents de la lumière liés aux variations du ciel.
- Le lieu lui-même : **ce phare**, où l'humidité, le froid, et le vacarme sont permanents. L'auteur est fasciné par cette « bâtisse », qui bien que fixée à son caillou, peut donner l'illusion d'un navire navigant dans la tempête.
- **Les hommes**, en équipe de deux, isolés du monde, refermés sur eux-mêmes avec parfois le risque de tensions fortes ou de tomber dans la folie. Et souvent cette pudeur qui empêche d'avouer une amitié qui se lie..
- **Le travail harassant et la routine des tâches répétitives** : le nettoyage de l'optique, les cuivres qui doivent briller, l'entretien des moteurs, et la graisse qui recouvre les corps, l'odeur permanente du gasoil, l'attente de la relève du quart.



DIALOGUE AVEC LES ÉLÉMENTS

Patrice Le Saëc, comédien-lecteur, et Christian Tezenas, harmoniciste, se sont rencontrés en 2021, autour du texte de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*. De cette rencontre poétique avec un humain qui s'invente un chemin singulier au contact du vivant, les deux artistes ont créé une lecture en musique intimiste, sensible et feutrée.

Après la terre, l'eau...

Nous avons découvert le récit de Jean-Pierre Abraham et en avons discuté entre nous. Que nous raconte de récit d'une époque qui peut sembler révolue ? Qu'est-ce que ces hommes nous apprennent de nous aujourd'hui ?

Réflexions : « Ar-Men, est-ce que ce ne serait pas... ? »

Patrice : Une métaphore de nos vies, chacun chez soi protégé de l'extérieur ?

Christian : Un symbole de l'exploitation des hommes, emmurés dans des cages respirant du salpêtre, soumis à l'amiante, au bruit qui rend sourd et fou, tout ça au nom du libre échange des humains et des marchandises ?

Patrice : Un écho à nos propres solitudes, enfermées, qui attend de trouver sa nécessité au monde ?

Ici, elle est partagée, comme une confrérie de moines qui se mettent en recul pour le protéger et lui rendre sa lumière ?

Christian : Un phare, c'est LE grand imaginaire, un lieu magique, hors du temps, un lieu magique ou sorcier ?

Un lieu de la poésie ultime, où seuls la lumière, la mer, le vent, les oiseaux, existent ?

Un lieu de perte, comme un voilier ancien dans la tempête !

C'est une incroyable aventure malgré tout ?

Patrice et Christian : Ar-Men ferait presque peur. (rires)

PAYSAGE SONORE

Après de nombreux échanges, nous avons organisé un découpage du récit. L'adaptation est un exercice délicat et passionnant, toujours au service de l'œuvre.

**Que donner à entendre et à voir,
que le lecteur ne pourrait pas ressentir par lui-même ?**

Patrice : L'étape de fabrication du paysage sonore est un moment particulier et excitant. Je rejoins le processus par l'invention d'une grammaire commune : ressenti du texte en lien avec les choix dramaturgiques, évocation des situations et des états émotionnels, prise de recul pour faire advenir une portée symbolique.

En écoute du partenaire-musicien, j'aborde la lecture comme une pratique de danse ou de mouvement. Je ressens le besoin de l'inscrire dans le corps par des appuis avec les feuilles et le pupitre pour respirer les mots et les non-dits.

En représentation, cela devient un jeu de présence entre la narration et le regard en adresse du public.



Christian : Pour cette création, il y aura un accompagnement sonore de la lecture légèrement amplifié permettant ainsi la construction de boucles musicales par des harmonicas, qui s'alimentent et/ou se remplacent au fil du spectacle.

Parfois aussi, les harmonicas seront joués de façon « non-académiques », comme des fabriques à sons en complément du souffle du musicien, pour créer le décor, l'exiguïté du lieu perdu dans l'immensité de la mer, là où se déroule le récit. La musique permettra aussi de souligner les sentiments des hommes qui habitent ce phare.

BIOGRAPHIES



Patrice Le Saëc : Comédien-Lecteur

Formé à différentes pratiques de corps, de respiration et d'interprétation, Patrice est comédien professionnel depuis 20 ans.

En 2021, il devient artiste associé de la *Compagnie Tra le Mani*. Il est interprète de *Un Rien Coloré*, spectacle d'ombre pour la Petite Enfance (Festival Marmaille 2024, FMTM de Charleville-Mézières 2025). Il y développe également ses propres créations : *Pouce, un oiseau passe*, théâtre-récit (2018) avec Joël Jouanneau, *Contre nature*, théâtre-récit photographique (2023) avec François Lepage et Alexis Fichet.

Depuis 2014, il crée des formes intimistes ou spectacle-concert autour de la pratique de la lecture : *Le Pèlerin* de Fernando Pessoa avec Julien Mondon au Violoncelle, *Déserteurs* d'Halfdan Pisket, BD-concert avec les Cosmic Concrete, *Les Ombres Claires* de François Lepage Lecture-concert photographie, *L'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono avec Christian Tezenas, *Bébés Poètes !* avec le théâtre d'ombre de Martina Menconi.

Christian Tezenas : Musicien

Christian joue de plusieurs instruments, mais a une prédilection pour l'harmonica. Dès l'âge de 20 ans il a participé à de nombreuses aventures musicales avant d'intégrer le circuit professionnel sur le tard, à 37 ans.

Depuis il parcourt le grand ouest dans différents groupes de blues, *Two men in Blue*, *Catfish Blues*.

Il a créé des spectacles pour enfants comme *Total Beurk la soupe* et travaillé à monter des spectacles avec des classes de CM2 pendant 5 ans. Il a aussi travaillé avec des comédiens : *La vie imaginaire* de James Butler et *Le sculpteur de rêves* via la compagnie Staccato.

Il participe actuellement à la création d'un trio de musique Techno, *Tribal acoustic*, dans lequel il joue du gembri (instrument de la musique traditionnelle Gnawa du Maroc), et aussi d'un quartet de Jazz swing, dans lequel il joue de l'harmonica diatonique. Il accompagne aussi parfois certains musiciens de la région Bretagne.





COMPAGNIE TRA LE MANI **CONTACT**

<https://traleman.com>
compagnietraleman@gmail.com

Adresse : 11 Rue du Manoir de Servigné, Rennes, 35000
SIRET : 844 928 390 00013 - CODE APE 9001Z
N° licence(s) : PLATESV-R-2022-002609 et PLATESV-R-2022-002919

